

Vélorution

Pour une prise de conscience des déplacements doux en ville

Trois associations réferentes sur le secteur et complémentaires, Aix-les-Bains Ville pour Tous, Roue Libre et les Amis de la Terre, ont appelé, samedi 26 juillet, la population à faire la vélorution. Une première sur la ville.

L'idée était de faire une balade à vélo en centre-ville pour s'approprier les rues aixoises et montrer aux usagers qu'il est possible de partager la route et qu'il n'y a pas que les véhicules à moteur mais aussi des piétons, des vélos, des rollers... De ce point de vue-là, l'impact de cette initiative fut fort puisque la vélorution a connu une belle réussite avec la participation d'une cinquantaine de vélorutionnaires de toutes générations et rassemblant bien au-delà des adhérents des associations organisatrices. Signalons aussi les nombreux élans spontanés de sympathies, d'encouragements et de soutiens de la part des gens au passage des vélos, ce qui a crédibilisé encore plus la portée de cette action.

De sérieux manques

Le but était aussi, au travers d'une action militante mais avant tout conviviale et pacifique, de sensibiliser les élus, au lendemain des élections municipales, sur l'importance que devrait avoir la place du vélo en ville, des modes de déplacements doux en général. Dans ce cadre-là, le constat est clair pour les trois associations. Elles se sont alors rendu compte qu'à cinquante vélos la ville se retrouvait bloquée, ce qui prouve bien, selon elles, que la circulation à vélo n'est pas prise en compte et qu'il y a un manque flagrant



Une cinquantaine de vélos envahit la ville. ©Daniel Bret.

d'aménagements, de pistes cyclables notamment, et surtout de logique en la matière. Pour Henri Dodille de Roue Libre, des rues, alors considérées en zone 30, ne se révèlent pas du tout adaptées à la circulation en vélo. Il explique que les rues du centre-ville, étant étroites par nature, sont dangereuses pour la circulation à vélo et les bandes cyclables, quand il y en a, ne suffisent pas à protéger le cycliste. Stéphane Champavert des Amis de la Terre ajoute qu'Aix-les-Bains reste la ville des occasions manquées. Il précise que dans les nombreux projets et travaux de voiries, la place du vélo et du transport en commun n'a jamais été

véritablement intégrée en amont dans une réflexion globale. Pierre-Louis Billot fait d'ailleurs remarquer à juste titre que le seul axe cyclable existant sur la ville est celui des Prés Riants-Grand Port qui n'est finalement pas efficace pour se déplacer étant mixte avec les piétons.

Aux dires des représentants des trois associations d'autres exemples déconcertants pullulent sur la ville. La piscine vient d'être refaite mais sans arceaux pour laisser son vélo. Boulevard Wilson, la bande cyclable sur la chaussée se retrouve coupée par les voitures qui se garent et par les automobilistes ouvrant leur portière, alors qu'il aurait été plus logique de mettre la bande cyclable le long du trottoir et les voitures en stationnement sur la chaussée. Boulevard de Lattre de Tassigny, une bande cyclable finit dans une barrière. Il est aussi mis en avant le cas où des bandes cyclables s'arrêtent n'importe où sans aucune continuité et d'autres qui débouchent directement sur la route sans visibilité.

Davantage de concertation

Cela peut prêter à sourire mais les associations ne rigolent pas avec la sécurité surtout que des accidents ont déjà eu lieu. Henri Dodille, Pierre-Louis Billot et Stéphane Champavert sont unanimes : Aix-les-Bains n'est pas adaptée aux modes de déplacement doux et reste sur une politique des années 1970 du tout voiture où les vélos via les bandes cyclables servent plutôt d'obstacle aux automobiles pour freiner la circulation, alors que la ville devrait

être plutôt dans la logique de diminuer la présence des voitures. Ils attendent d'ailleurs beaucoup de la nouvelle délégation de service public transport en commun, sans que soit réduit les kilomètres de lignes de bus, afin de développer la pratique des modes doux et diminuer l'utilisation de la voiture.

Avec cette première vélorution, l'association Aix-les-Bains Ville pour Tous veut aussi rappeler à Dominique Dord qu'il a signé la lettre ouverte sur la mise en place d'une démarche globale de ville 30 et qu'aucun échéancier n'est pour l'instant défini. L'objectif de cette démarche est d'arriver à avoir sur la ville environ 70% de zone piétonne, zone 20, zone 30 et environ 30% de zone 50 avec aménagements dont de vraies pistes cyclables adaptées. L'association Roue libre déplore d'ailleurs un manque de concertation de la ville avec les associations. Elle espère bien être intégrée à la réflexion du schéma cyclable aixois en cours. Pour elle, des solutions simples et pas chères existent. Quant aux Amis de la Terre, ils soulignent qu'il devient urgent de prendre sérieusement en compte la pollution engendrée par les voitures, surtout pour une ville comme Aix-les-Bains intégrée au réseau santé de l'OMS.

Fort du succès de la vélorution, les organisateurs n'excluent pas de lancer d'autres actions afin d'enfoncer le clou pour que tous prennent enfin conscience de la place du déplacement doux en ville.

Sébastien Pignier-Tracol



Une belle réussite pour une première. ©Daniel Bret.